

Sur son lit de mort, car son lit de mort fut son champ d'action. Il nous disait :

"Pour donner un enseignement à la hauteur des progrès des études modernes dont les perfectionnements se succèdent chaque jour, un professeur qui veut tout faire son devoir de véritable éducateur des générations médicales doit à chaque année s'arracher à ses occupations de routine habituelle et se rendre dans les grands centres de l'Europe afin de voir, d'entendre de comparer son œuvre avec l'enseignement d'autrui puis ainsi documenté revenir donner à ses auditeurs des fruits muris au soleil de l'expérience Universelle."

Il se reprochait de ne pas l'avoir fait, d'autres buts avaient caplé son attention.

Ce noble et sincère aveu est la peinture des généreux sentiments dont son cœur était animé, ce reproche, à soi-même, le grandit au lieu de le diminuer.

Quel exemple de grandeur d'âme ne donne-t-il pas à ses collègues de la faculté !

Quelle douleur ne devait-il pas éprouver au contact de personnes professant une opinion contraire à la sienne. C'est précisément parce que Sir William Hingston était merveilleusement doué qu'on lui demandait toujours davantage ; on aurait voulu que nos hôpitaux français formassent des chirurgiens aussi capables et aussi pratiques que les gradués des hôpitaux anglais. Les écrits que nous laisse le célèbre chirurgien nous montre quel flambeau lumineux éclairait sa maison, tout est succinct, précis, bien démontré. Chaque fois que le "MONTREAL-MEDICAL" publiait ses opinions, ses résumés cliniques, ses leçons pratiques nous recevions toujours un grand nombre de félicitations. Nous ne saurions lui faire un plus grand éloge qu'en reproduisant les conclusions de sa plus importante clinique, publiée en Mars et Avril, dans le MONTREAL-MEDICAL de l'année 1901.

"Messieurs, nous avons parcouru, à vol d'oiseau, l'histoire de la chirurgie dans l'ainé des hôpitaux de Montréal, nous n'avons qu'effleuré les sujets qui feront durant l'année l'objet d'études plus approfondies. A ceux qui se demandent avec étonnement ce que nous avons fait, nous les invitons à consulter nos registres ; nous leurs présentons ce c'est ici qu'on a fait, pour la première fois à Montréal, la grande résection du genou, l'ablation du maxillaire inférieur, l'ablation de la langue, l'hystérectomie et comme je vous, l'ai déjà dit, neuf mois avant que la néphrectomie fût connue au monde chirurgical, nous avons fait ici l'ablation du rein avec succès.

L'histoire impartiale écrira que Sir William Hingston fut le plus illustre chirurgien de son temps au milieu du plus jeune des peuples. Les services qu'il a rendus au malade ne se comptent pas. Les relations de haute courtoisie qu'il eut avec ses confrères ne s'oublieront jamais. Il succomba comme un héros sur le champ de bataille, en plein exercice de sa profession, en servant Dieu, sa famille et sa patrie.

Docteur E. E. LAURENT,

Docteur D.-E. LECAVALIER,

PARIS.

PARIS.

## SOCIÉTÉS SAVANTES

### Société Médicale de Montréal

Séance du 19 Février 1907.

Présidence de M. Marien.

A l'ouverture de la séance Monsieur le docteur Hervieux, secondé par M. le docteur Cléroux, propose la motion suivante :

Que la Société Médicale de Montréal appréciant hautement les mérites de Sir William Hingston, chirurgien en chef de l'Hôtel-Dieu, Professeur de clinique chirurgicale à l'Université Laval de Montréal, mem-